

UNIVERSITE DE PARIS 1 - PANTHEON - SORBONNE -  
U.F.R. HISTOIRE

SUJET D'EXAMEN DE LICENCE  
1<sup>ère</sup> session 2021-2022

SUJET PRINCIPAL

**2<sup>d</sup> semestre**

HISTOIRE ANCIENNE

Aurélie DAMET, Jean-Claude LACAM

---

Durée : 3h

Vous traiterez au choix :

- le sujet n°1 comprenant une dissertation en histoire grecque et deux questions portant sur le programme d'histoire romaine

ou bien

- le sujet n°2 comprenant un commentaire de document en histoire romaine et deux questions portant sur le programme d'histoire grecque.

**SUJET N° 1**

**1. Dissertation (14 points)**

La puissance athénienne au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

**2. Questions d'histoire romaine (3 points par question, soit 6 points) :**

*Vous répondrez, en rédigeant, aux questions suivantes (une demi-page environ par question) :*

- 1) Le clientélisme au temps de la République romaine (218-49 av. J.-C.)
- 2) Le parcours politique et militaire de Sylla.

## SUJET N° 2

### 1. Commentaire de document (14 points) :

**Réflexions sur les conquêtes romaines** (Florus<sup>1</sup>, 3, 13)  
(traduction de P. Jal, éd. Belles Lettres, Paris, 2004)

Tel est le troisième âge – celui d’outre-mer – du peuple romain, âge au cours duquel, ayant osé s’avancer hors d’Italie, il porta ses armes dans tout l’univers. De cet âge, les cent premières années furent des années saintes, pieuses et [...] des années d’or, sans forfait, sans crime, où ses mœurs pastorales, demeurées intactes, étaient encore pures et innocentes et où la peur menaçante des ennemis carthaginois maintenait l’ancienne discipline. Quant aux cent suivantes, que nous avons fait commencer à la destruction de Carthage, de Corinthe et de Numance et à l’héritage du royaume asiatique d’Attale, pour les conduire jusqu’à César et Pompée [...], elles eurent beau être magnifiques en raison de l’éclat des événements militaires, elles furent, en revanche, en raison des désastres qu’elles provoquèrent chez nous, misérables et infamantes. Qu’on ait conquis, en effet, [...] la Cilicie et la Cappadoce, des provinces très fertiles et très puissantes [...] sinon en raison de leur utilité, du moins pour acquérir de beaux titres de gloire [...], c’est là chose belle et honorable : en revanche, avoir, pendant le même temps, lutté à l’intérieur contre des concitoyens, des alliés, des esclaves, des gladiateurs et avec le sénat divisé tout entier contre lui-même, c’est là chose honteuse et digne de pitié. Et je ne sais s’il n’eût pas mieux valu pour le peuple romain s’être contenté de la Sicile et de l’Afrique, ou même se passer de ces pays pour exercer sa domination dans son Italie, plutôt que d’atteindre une grandeur telle qu’il se détruisit par ses propres forces. Qu’est-ce qui a causé en effet les fureurs des citoyens, sinon une excessive prospérité ? La Syrie <d’Antiochos III> fut la première à nous corrompre après sa défaite, puis ce fut l’héritage asiatique du roi de Pergame. Ce sont ces ressources et ces richesses qui ont causé la décadence morale du siècle et qui ont envoyé par le fond la République engloutie dans ses vices [...]. D’où viendraient en effet les demandes de terres et de vivres que le peuple romain présentait par l’intermédiaire des tribuns de la plèbe, sinon de la faim causée par le luxe ? De là, par conséquent, la première et la deuxième sédition<sup>2</sup> des Gracques [...]. De là, Livius Drusus et la promesse du droit de cité faite au Latium<sup>3</sup> et, par suite, le soulèvement armé de nos alliés <d’Italie>. Eh quoi ? À quoi devrions-nous les guerres serviles, sinon à l’abondance des troupes d’esclaves ? À quoi devrions-nous les armées de gladiateurs combattant contre leurs maîtres, si, pour se concilier la faveur de la plèbe, au moyen de générosités effrénées, on n’avait, en mettant à profit le goût de celle-ci pour les spectacles, transformé en représentations artistiques ce qui servait autrefois au supplice des ennemis<sup>4</sup> [...] ? Puis, pour en arriver à des vices plus flatteurs, la brigade<sup>5</sup> des magistratures n’a-t-elle pas été provoquée par les mêmes richesses ? Or, c’est là l’origine de la tempête soulevée par Marius, de celle soulevée par Sylla. Le luxe magnifique des festins et la somptueuse prodigalité<sup>6</sup> ne viennent-ils pas de l’opulence qui doit bientôt engendrer la pauvreté ? C’est elle qui jeta Catilina contre sa patrie. Enfin, cette passion même de l’hégémonie et de la domination, à quoi est-elle due, sinon à des ressources excessives ? Or c’est elle qui arma César et Pompée de torches semblables à celles des Furies<sup>7</sup> qui devaient causer la ruine de la République.

<sup>1</sup> historien romain du I<sup>er</sup>-II<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.

<sup>2</sup> sédition : agitation révolutionnaire.

<sup>3</sup> Latium : ici, il s’agit des citoyens de droit latin de la péninsule italienne.

<sup>4</sup> supplice des ennemis : allusion aux spectacles de gladiateurs.

<sup>5</sup> brigade : compétition électorale.

<sup>6</sup> prodigalité : largesses, actes de générosité.

<sup>7</sup> Furies : divinités des Enfers qui harcèlent les impies et les coupables de crimes.

### 2. Questions d’histoire grecque (3 points par question, soit 6 points) :

*Vous répondrez, en rédigeant, aux questions suivantes (une demi-page environ par question) :*

- 1) L’éducation spartiate à l’époque classique.
- 2) Le parcours politique et militaire de Périclès d’Athènes.